3
APPLICATION

DOC

Récit de plongée par Yves Paccalet

Une rencontre inespérée

Écrivain, naturaliste et photographe, Yves Paccalet est amoureux du monde marin. Il a écrit plusieurs livres dont* Méditerranée, le miracle de la mer *(éd. Atlas). Chaque semaine, il nous raconte une rencontre avec l'une des merveilles de la Méditerranée.

Promenade dans les Cyclades. Je vogue au cœur du cratère du volcan de l'île de Santorin. Près de l'îlot de Néa Kaméni, je jette l'ancre. C'est à ce moment que je l'aperçois : petite chose sombre, ovoïde, qui avance dans les vagues... Un phoque ! Un phoque moine ! Un moine de mer, comme on disait autrefois... Une espèce rarissime, qui figure sur la triste liste des douze mammifères les plus menacés du monde... L'animal se réfugie dans une anse, à moins de cinquante mètres. Je ne veux pas le déranger. Je veux juste le voir...

Sa curiosité le pousse vers les hommes

Sa tête bouchonne dans l'écume – bonne bouille joufflue, de couleur brun noir, à l'exception des «sourcils» pâles et des babines, hérissées de longues moustaches d'argent bleuté... Il me regarde, je le regarde. Il a les yeux noirs, un peu globuleux. Je me mets à l'eau doucement, doucement... Je nage vers lui. Il vient vers moi. Il n'a pas peur mais il refuse de se laisser coincer dans sa «piscine» de basalte. Je ne bouge plus. J'admire ce grand corps en forme de poisson, qui doit bien peser trois cents kilos... Il avance en ondulant de tout son corps. Il use de ses battoirs pour tourner, freiner ou accélérer. Il passe à moins de dix mètres de moi. Je suis abasourdi par ma chance. J'ai juste le temps de noter l'éclair d'intelligence qui anime ses yeux. Il passe comme un rêve primordial, dans la transparence de l'eau. Il me semble que notre rencontre dure une heure. Je sais, par expérience, qu'elle n'excède pas une minute : parfois le temps se dilate... J'entrevois, un instant encore, sa «queue» faite de deux pieds modifiés en gouvernail. Puis il s'évanouit dans le bleu... J'espère qu'il n'a pas eu peur, mais j'en doute : j'appartiens à l'espèce égoïste et arrogante qui mène la sienne à l'extinction. Je veux croire qu'il m'a pris pour une sorte de cousin, nageur ridicule mais inoffensif. Je garde en mémoire la grâce incroyable de ce corps qui s'arque et jaillit, ondule, tournoie – symbole sublime d'une mer que mon genre salit et sacage... Le phoque reprend son souffle en surface, à plus de 100 m, et s'évanouit dans le fluide de la vie. Cette petite tête intelligente ne comprend pas ce qui lui arrive, ni ce qui blesse la Méditerranée où il baigne.

Une espèce aimée et vénérée dans l'Antiquité

Je viens de m'asseoir sur le basalte noir de Néa Kaméni. Je médite sur le destin de ce mammifère, exterminé par des individus avides et cruels. Je repense aux légendes qu'il avait fait naître dans l'Antiquité, époque à laquelle l'espèce était aimée et vénérée. La mythologie raconte en effet que Poséidon (le dieu grec des mers) et Amphitrite (son épouse) en élevaient des troupeaux dans leur palais, dont ils confiaient la garde au berger Protée. Sur mon roc de basalte, je deviens Protée et je rêve que je surveille un pullulement de phoques moines rescapés de la folie des hommes. Quand je rouvre les yeux, il a disparu...

(625 mots)

© *Femme actuelle* n° 562 du 6 au 9-07-1995